

Un site paléolithique majeur à Thorigné « Saulges » sort de sa réserve

Faut-il rappeler qu'en 1967, dans la grotte Mayenne-Sciences, à Thorigné-en-Charnie, on a découvert des peintures pariétales qui ont quelque 25 000 ans ? Mais pendant trente ans, aucune recherche archéologique n'a été lancée dans le site de la vallée de l'Erve car il était réputé scientifiquement perdu à cause des fouilles autrefois réalisées. Pourtant, depuis 1998, date du lancement d'un programme de recherche sur les « occupations paléolithiques de la vallée de l'Erve », des découvertes assez extraordinaires ont eu lieu dans la grotte Rochefort, à Saint-Pierre-sur-Erve, et dans la grotte Margot, à Thorigné-en-Charnie.

Fin 2006, nous nous sommes étonnés auprès de Jacques Naveau, directeur du service du patrimoine au Conseil général, de la faible médiatisation des nouvelles découvertes comme, par exemple, en 2005, les gravures et peintures pariétales dans une autre grotte, en l'occurrence dans la grotte Margot. Jacques Naveau nous expliquait alors, entre autres, qu'« il faut laisser aux chercheurs le temps de faire leur travail (...). Le danger est d'exercer une pression sur les chercheurs (...). Une large annonce à l'heure actuelle risque de générer plus de frustrations que de satisfactions »⁽¹⁾. En effet, les découvertes ne sont pas accessibles au grand public.

S'inscrivant dans cette logique, les trois derniers volumes de la revue annuelle de la Société d'archéologie et d'histoire de la Mayenne (SAHM) ne consacrent que quatorze lignes à ce qui se passe dans la vallée de l'Erve (annonce de la reprise des fouilles – rien sur leurs résultats et la découverte des gravures et peintures dans la grotte Margot).

Localement, les chercheurs, durant l'été 2007, sont pourtant sortis de leur réserve habituelle. Les articles dans la presse locale se sont succédé. « 20 000 ans après – À Saulges, un " caillou " fait parler la préhistoire » (*Ouest-France* du 10 juillet) ;

« Une gravure de tête de bouquetin découverte sur le site préhistorique de Saulges » (*Le Courrier de la Mayenne* du 12 juillet) ; « Des animaux au poil hérissé dans la grotte de Saulges » (*Dimanche Ouest-France* du 12 août) ; « Des fouilles archéologiques révèlent une nouvelle grotte ornée à Saulges »⁽²⁾ – Préhistoire : Margot, reine des grottes de la Mayenne » (*Le Courrier de la Mayenne* du 16 août)... Les divers articles mettent en avant les découvertes réalisées lors de la campagne de fouilles en cours, mais sans aller jusqu'à proposer une synthèse de presque dix ans de recherches.

L'Homme des cavernes isolé dans sa vallée : un cliché

Comme les chercheurs, leurs travaux et leurs découvertes sont reconnus dans toute la France (à défaut de l'être véritablement en Mayenne), on peut toujours se référer à *Pour la science* de février 2007⁽³⁾. Ou encore à la revue sarthoise, *La Province du Maine* (3^e trimestre 2006) : Stéphan Hinguant et Romain Pigeaud, qui travaillent sur le site, y publient une très intéressante synthèse, accessible à tout public, sur les nouvelles recherches et les nouvelles découvertes dans les « grottes de Saulges ». Dans leur conclusion, les auteurs annoncent que les grottes de La Chèvre et de Rochefort, qui font ou feront l'objet des campagnes de fouilles, peuvent devenir « des points de référence majeurs sur la carte du Paléolithique supérieur de l'Ouest de la France ». Quant à la grotte de Margot, il s'agit, selon eux, d'un « sanctuaire majeur de l'art paléolithique, et l'un des plus septentrionaux ».

Trois humanités ont vécu là

« L'Homme est présent sur le site depuis au moins 300 000 ans, 400 000 si la présence d'un Acheuléen est confirmée à la grotte de la Chèvre. Au moins trois humanités semblent avoir fréquenté les grottes : *Homo heidelbergensis*, l'Homme de Néandertal et l'Homme de Cro-Magnon » (*La Province du Maine* du 3^e trimestre 2006).

⁽¹⁾ – Encadré « La Mayenne, on en parle », « Une grotte ornée découverte en Mayenne », page 2.

⁽²⁾ – Trois inexactitudes dans le surtitre : 1) la découverte ne résulte pas de fouilles archéologiques, mais plutôt d'une prospection ; 2) la découverte remonte à 2005 (certes, de nouvelles peintures y ont été découvertes depuis) ; 3) la grotte Margot est située à Thorigné-en-Charnie (et non à Saulges)...

⁽³⁾ – Encadré « La Mayenne, on en parle », « La vallée de l'Erve révèle des " trésors " préhistoriques », page 2.

Les deux chercheurs expliquent que les travaux archéologiques dans la vallée de l'Erve s'inscrivent dans le courant des recherches actuelles, celles de « *la mise en évidence de territoires* ». Les préhistoriens, expliquent Stephan Hinguant et Romain Pigeaud, s'aperçoivent de plus en plus « *du maillage serré des réseaux de communication qui existaient dans la France du Paléolithique supérieur* ». Et de s'interroger : « *Les hommes préhistoriques mayennais ne se sont pas contentés de subir les influences des autres. Ils ont dû aussi exporter leur savoir-faire et leur originalité culturelle. Quelle est la contribution des hommes de la vallée de l'Erve à l'évolution de la Préhistoire française et européenne ?* » Ainsi, l'étude de la Préhistoire en Mayenne, pour qui en douterait, « *n'est ni anecdotique, ni folklorique* ».



Grotte de la Chèvre (source : <http://www.grottes-de-saulges.com>)

Stephan Hinguant et Romain Pigeaud, dans leur article, posent une autre bonne question, plus pratique et plus « mayennaise » : « *Comment concilier conservation des*

vestiges paléolithiques, étude scientifique et fréquentation touristique ? » Prudents, les archéologues n'y répondent pas et passent vite à autre chose.

De la Mayenne, on en parle...

« Une grotte ornée découverte en Mayenne »

Science et Vie, dans son n° 1070 de novembre 2006, évoque l'inventaire de « *quarante-cinq gravures et peintures* » dans la grotte de Margot, à Thorigné-en-Charnie : « *Des mains, précise la revue, deux silhouettes de femmes, trois rhinocéros laineux* »... La grotte aurait été décorée au Gravettien (de - 29 000 à - 22 000 ans), puis au Magdalénien final (de - 12 000 à - 9 000 ans) ⁽¹⁾.

Auprès de Jacques Naveau, chef du service départemental du patrimoine, nous nous sommes étonnés de la faible médiatisation de cette découverte. Jacques Naveau nous a répondu que l'annonce s'est plus faite dans la presse nationale et à France Culture que dans la presse locale. « *Toutefois, recommande l'archéologue, avant de pousser plus loin cette médiatisation, il faut laisser aux chercheurs le temps de faire leur travail : l'étude de la grotte est en cours, l'interprétation des découvertes est loin d'être terminée. Le danger est d'exercer une pression sur les chercheurs, qui les force à diffuser prématurément des hypothèses que le public transforme immédiatement en affirmations, alors que l'étude n'est pas encore faite (ce qui amène ensuite des démentis qui ne circulent pas toujours aussi bien que l'information initiale). De plus, ajoute Jacques Naveau, les dessins découverts sont très discrets et, en raison de leur situation et de leur état de conservation, ne pourront peut-être jamais être présentés aux visiteurs (il est trop tôt pour avoir des certitudes). Une large annonce à l'heure actuelle risque de générer plus de frustrations que de satisfactions* »...

Jacques Naveau rappelle qu'une étude a pour objet la création d'une antenne du Musée archéologique départemental sur le site, consacrée à la préhistoire. « *C'est dans ce contexte, précise-t-il, que nous chercherons les meilleurs moyens pour faire connaître les découvertes en cours. Un peu de patience encore* ».

La vallée de l'Erve révèle des « trésors » préhistoriques

Romain Pigeaud est préhistorien et spécialiste de l'art paléolithique ; Stéphane Hinguant est préhistorien et géomorphologue à l'Institut de recherches archéologiques préventives (INRAP). Tous les deux publient un article de six pages dans la revue *Pour la science* (n° 352 de février 2007) sur les découvertes dans la vallée de l'Erve et les recherches en cours ⁽²⁾.

« *Depuis 2002, la nuit*, racontent les deux auteurs, *lorsque les touristes sont partis, une équipe de préhistoriens explore méticuleusement les parois de la grotte Margot. En 2005, leurs efforts ont payé : malgré les aménagements touristiques de la grotte et les innombrables graffitis laissés par les visiteurs, ils ont découvert une série de représentations pariétales, dont plusieurs remarquables animaux et une représentation féminine. Or la grotte Margot se trouve dans la vallée de l'Erve, où un rare empilement d'occupations humaines remontant au moins jusqu'au dernier maximum glaciaire est en cours de fouilles* »... Romain Pigeaud et Stéphane Hinguant font le point sur ces recherches en les plaçant dans leur contexte, celui d'une vallée-refuge.

Les auteurs insistent sur le caractère exceptionnel du site : un « *potentiel archéologique (...) quasi intact* » ; « *une chance inespérée et une constatation prometteuse* »... De fait, l'homme fréquente le site depuis au moins 200 000 ans, peut-être même depuis plus longtemps : les chercheurs viennent de retrouver un fragment de canine d'un tigre à dents de sabre, vieux de plus d'un million d'années...

La grotte Rochefort est fouillée depuis 2001. C'est aujourd'hui « *l'une des plus vastes cavités à faire l'objet de recherches préhistoriques en France* ». À partir de 2005, les chercheurs se sont attaqués à l'étude des niveaux paléolithiques. Les fouilles du XIX^e siècle n'ont exploité qu'une surface limitée et de vastes zones restaient disponibles avec les méthodes scientifiques actuelles. C'est ainsi qu'une « *remarquable* » couche solutréenne (- 22 000 à - 18 000) vient d'être mise au jour. Reste à savoir s'il y a des couches archéologiques plus anciennes.

Une « *découverte rarissime* » est donc venue parallèlement confirmer l'importance préhistorique du site : la deuxième grotte ornée de la vallée. Il s'agit de la grotte Margot, qui est aussi la dixième connue au nord de la Loire. Les auteurs expliquent notamment les circonstances de cette découverte, décrivent les gravures et s'intéressent aux anciens habitants de la vallée et à leurs conditions de vie. Romain Pigeaud et Stéphane Hinguant soulignent, par exemple, que « *la présence d'hommes du Solutréen dans la vallée de l'Erve au cours du maximum glaciaire est étonnante car le climat de la région était alors proche de celui de la Laponie actuelle* ». Ainsi, malgré des conditions extérieures difficiles, des hommes ont vécu ici, trouvant refuge dans les grottes où la température était constante...

⁽¹⁾ – Cette découverte complète celle réalisée, en 1967, à la grotte de Mayenne-Sciences, à Thorigné-en-Charnie : une soixantaine de représentations réalisées entre - 25 000 et - 18 000 ans.

⁽²⁾ – Article ci-dessus.